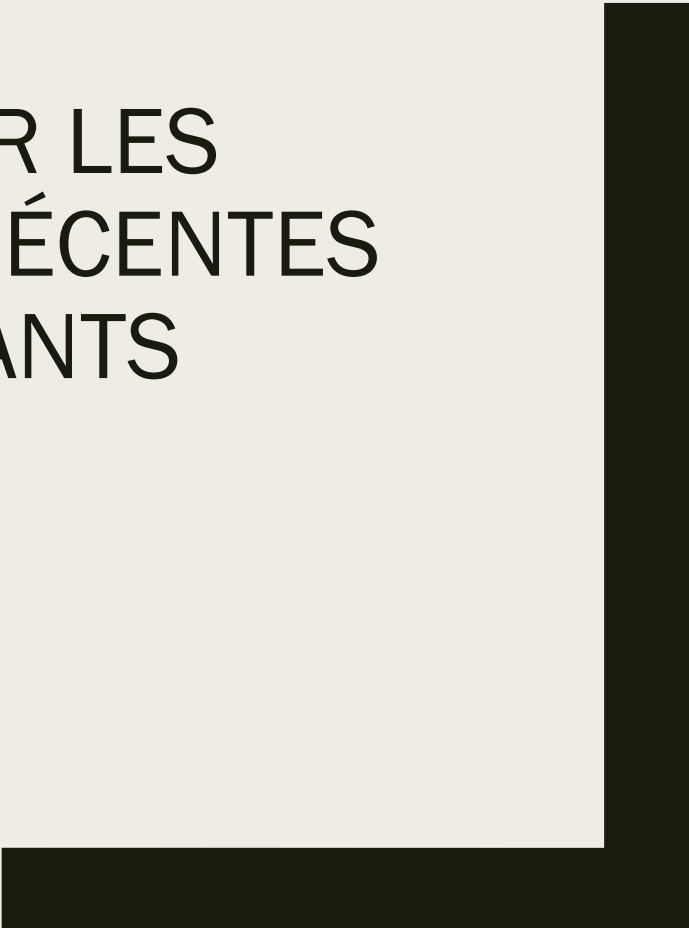




COUP DE PROJECTEUR SUR LES MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES RÉCENTES DES FAMILLES AVEC ENFANTS SCOLARISÉS

<https://www1.ac-lille.fr/les-mobilites-residentielles-en-augmentation-dans-le-premier-et-le-second-degre-a-la-rentree-2021-123535>



I – Pourquoi avons-nous fait cette étude ?

- Questionnement sur la mobilité liée à la crise sanitaire
- Percevons-nous une accélération des mouvements à la suite du confinement ?
- L'éducation nationale possède un matériau unique, riche et actuel
- Répliquer une étude nationale au niveau local suite à des interrogations de la région francilienne notamment

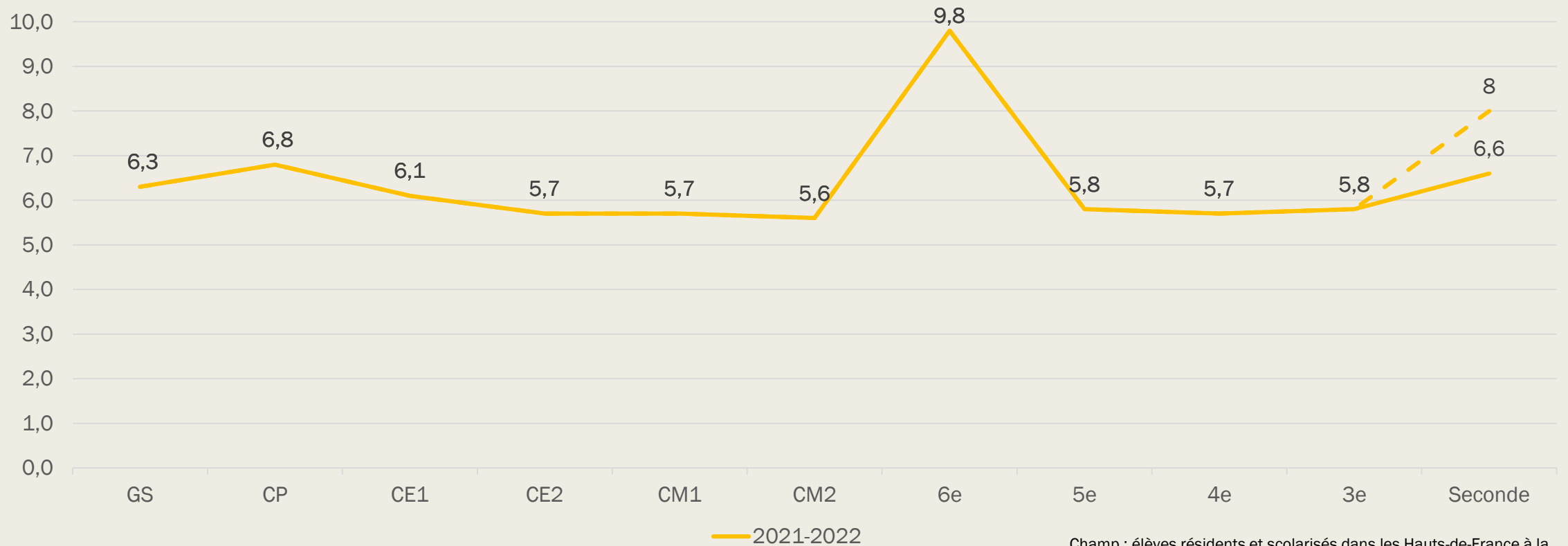
II – Ambitions de l'étude

- Volonté de lier ces questionnements avec une étude fine sur les territoires
- Identifier les territoires attractifs dans la région pour ces familles
- Etudier le profil des familles qui ont déménagé entre 2019 et 2021

III – Cadre méthodologique de l'étude

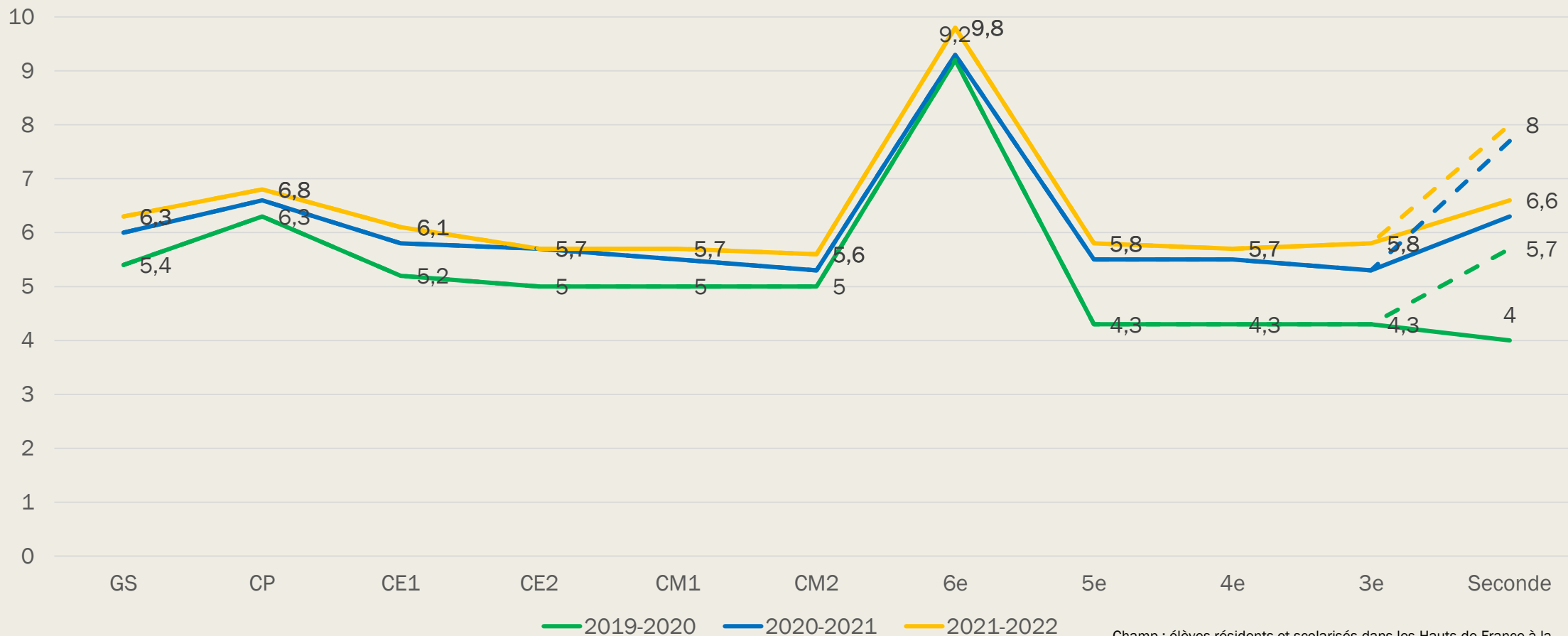
- Les données proviennent des constats de rentrée dans le premier et second degré qui sont disponibles un mois après la rentrée scolaire
- Taux de mobilité : proportion d'élèves qui habitent et sont scolarisés dans les Hauts-de-France à la rentrée scolaire N et qui ne l'étaient pas à la rentrée scolaire N-1

Un taux de mobilité qui varie selon le niveau



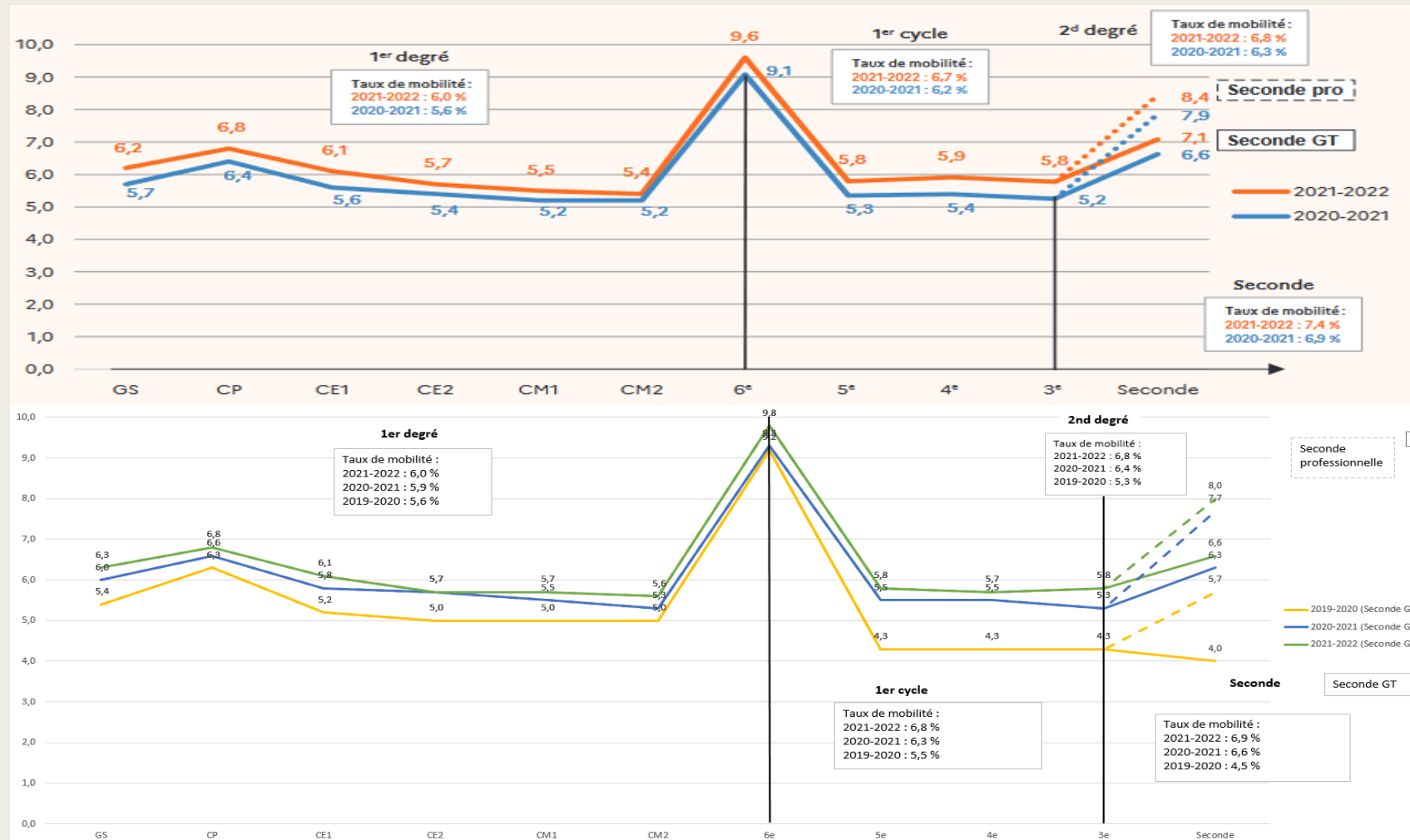
Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France à la rentrée scolaire, de la grande section à la seconde, hors SEGPA, secteurs public et privé sous contrat.
Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES.

Un taux de mobilité qui augmente depuis 2019



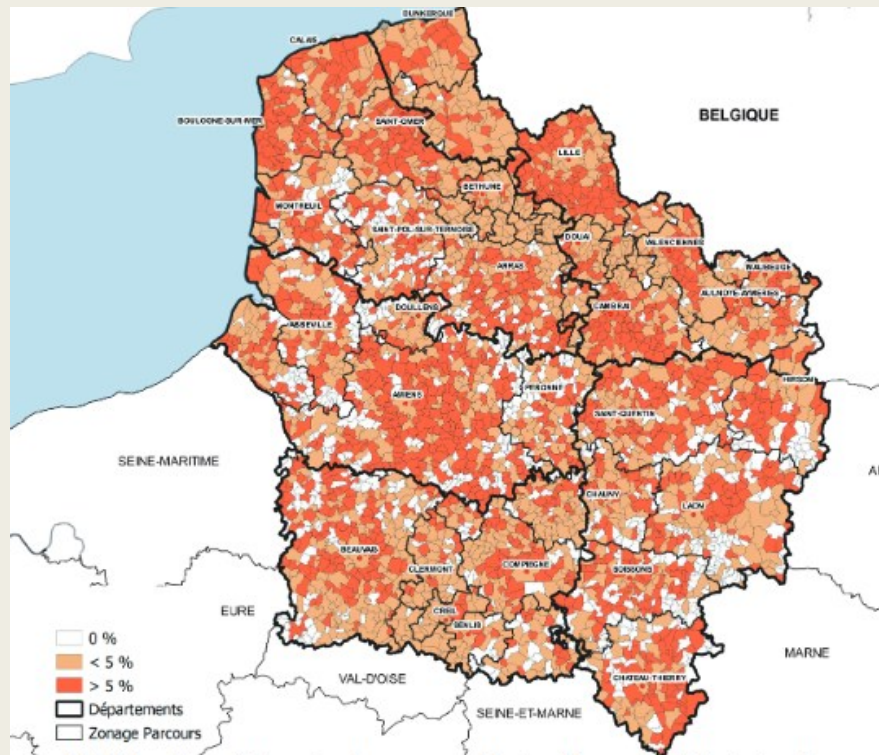
Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France à la rentrée scolaire, de la grande section à la seconde, hors SEGPA, secteurs public et privé sous contrat.
 Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES.

Les élèves de la région sont aussi mobiles qu'en France



Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France à la rentrée scolaire, de la grande section à la seconde, hors SEGPA, secteurs public et privé sous contrat.
 Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES.

Les mobilités s'effectuent majoritairement en région



Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France, mobiles au sein de leur aire Parcours entre la rentrée 2020 et la rentrée 2021, de la grande section à la seconde, hors SEGPA, secteurs public et privé sous contrat.

Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES.

- Taux de mobilité intra-aire
Parcours au niveau communal
- Rend compte de l'éloignement des villes
- Attractivité de certaines villes moyennes

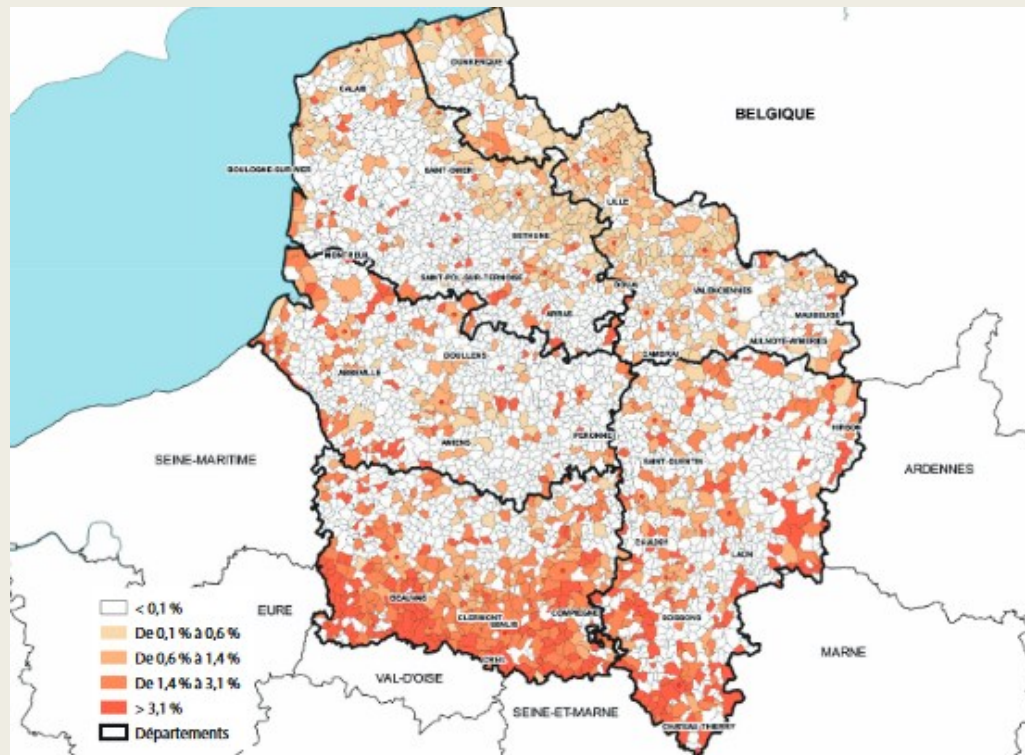
Des élèves venant d'une autre région majoritairement franciliennes...

Région de provenance des nouveaux arrivants	2019/2020	2020/2021	2021/2022
Île-de-France	39,9	43,7	47,8
Grand-Est	9,3	9,5	8,4
Auvergne-Rhône-Alpes	7,2	7,6	7,0
Normandie	6,5	5,8	5,8
Occitanie	7,8	6,4	5,6
Nouvelle-Aquitaine	5,9	5,5	5,5

Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France à la rentrée scolaire et résidant dans une autre région à la rentrée précédente, de la grande section à la seconde, hors SEGPA, secteurs public et privé sous contrat.

Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES.

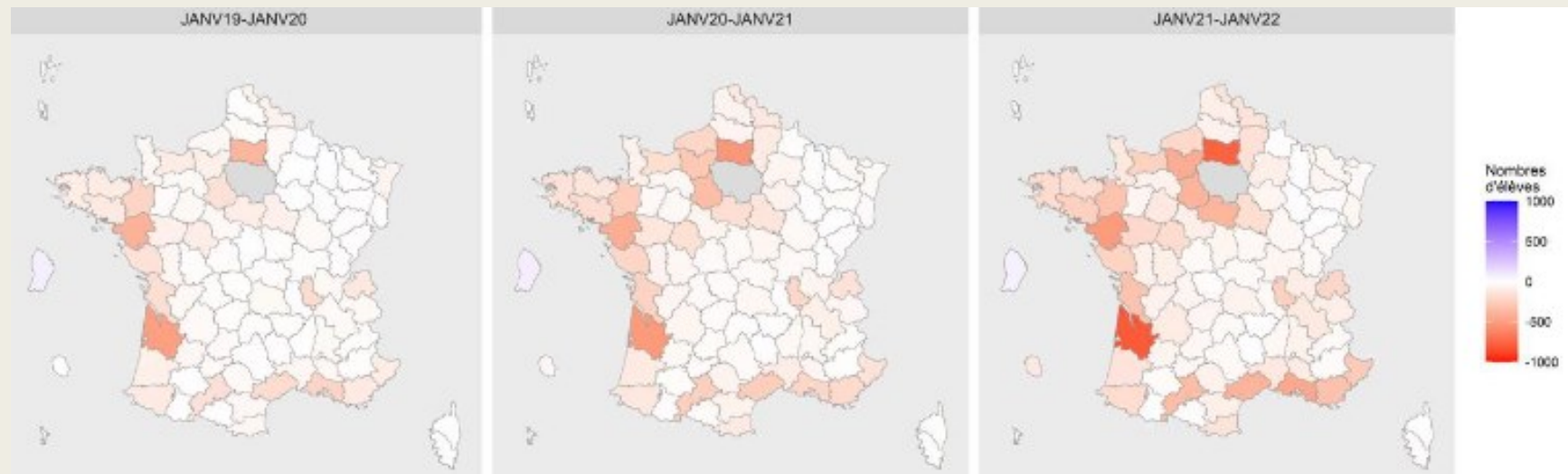
... qui s'installent principalement dans le sud de l'Oise



Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France en 2021 et qui résidaient dans une autre région à la rentrée 2020, de la grande section à la seconde, hors SEGPA, secteurs public et privé sous contrat.

Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES.

En accord avec les destinations des familles qui quittent l'Ile-de-France



Quel profil social ont les élèves arrivant dans la région ?

PCS des nouveaux arrivants	2019/2020	2020/2021	2021/2022
Très favorisé	18,9	19,5	19,6
Favorisé	9,0	10,9	11,5
Moyenne	24,1	22,1	24,6
Défavorisé	48,0	47,5	44,3
Total	100	100	100

Champ : élèves résidents et scolarisés dans les Hauts-de-France à la rentrée scolaire et résidant dans une autre région à la rentrée précédente, au collège (hors SEGPA) ou en seconde, secteurs public et privé sous contrat
Source : DEPP-MENJS, traitement : SRAES

Qu'est ce que cela nous apprend des transitions démographiques ?

- Perception d'un mouvement plus important entre 2019 et 2020, qui correspond à la période du premier confinement
- Sans certitude du lien avec la crise sanitaire car le profil social des arrivants n'est pas celui qu'on s'attendait à observer
- Mais on confirme par nos données le mouvement connu de l'éloignement des villes

Les limites

- Les contraintes liées au format : pas la possibilité d'avoir un historique pour vérifier l'accélération des mouvements pendant la crise sanitaire
- Nous n'avons étudié que la mobilité entrante pour voir les installations en région mais nous n'avons pas étudié les sortants
- Pas de visibilité sur les mobilités infra-communales
- Pas de visibilité sur les mobilités venant de l'étranger, particulièrement intéressant en Hauts-de-France de part la proximité de la Belgique